



COLLOQUE

9 juin 2023

Bibliothèque nationale de France

Pour un égal accès de tous au livre et à la lecture !

Comment prendre en compte les inégalités sociales et territoriales pour tenter d'y pallier ?
Comment s'adapter à la grande diversité des bénéficiaires des lectures ?

Programme

9h30 | Accueil des participants

10h | Mots d'introduction

Romain Gaillard, Centre National de la Littérature pour la Jeunesse - BNF

Michèle Bauby-Malzac, Lire et faire lire

Hélène Lacassagne, Ligue de l'enseignement

Marie-Chantal Lardièrre, Unaf

10h15-10h45 | Des inégalités et l'art de la médiation

Michèle Petit, anthropologue

INTERMÈDE LECTURE #1

11h-12h | Regards des partenaires de Lire et faire lire

Diane Gallais-Maire, Agence Nationale de la Cohésion des Territoires

Mathieu Bardon, Fondation Groupe ADP

Éric Nédelec, Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme

12h-14h | Pause déjeuner

14h00-15h00 | Regards croisés - Des initiatives d'associations

Valentin Jeancourt-Galignani, Lire c'est partir

Florence Gehorgin, ATD Quart Monde

Claire Gougeon & Adélaïde Grall, Association ACEPP

INTERMÈDE LECTURE #2

15h30-15h45 | **Alexandre Jardin**, cofondateur de Lire et faire lire

INTERMÈDE LECTURE #3

16h00 - 16h30 | Regards sur la littérature jeunesse

Bernard Friot, écrivain

Sophie Giraud, Éditions Hélicium

Sommaire

2

CONFÉRENCE

Michèle Petit

3

TABLES RONDES 1 & 2

Regards des partenaires

Initiatives d'associations

3

INTERMÈDES LECTURES

4

TABLE RONDE 3

Regards sur la littérature jeunesse

5

DOCUMENTS RESSOURCES

Parler de lecture par Bernard Friot

ANLCI

Alliance pour la lecture

Lire et faire lire est portée par



membre de l'Alliance pour la lecture



MICHÈLE PETIT

Des inégalités et l'art de la médiation



© DR

Depuis 1991, Michèle Petit, anthropologue au Centre National de la Recherche Scientifique, mène des recherches sur les pratiques de lecture et le rapport à la culture écrite, notamment dans des lieux où l'accès à cette culture n'est pas facilité par le contexte social ou familial. Elle a d'abord mené des recherches en France, dans des régions rurales ou des quartiers populaires en périphérie urbaine, en écoutant parler celles et ceux qu'elle rencontrait, petits ou grands lecteurs. Comme ils évoquaient beaucoup, de façon spontanée et détaillée, les biais par lesquels des textes lus les avaient aidés à se découvrir et à se construire, elle a ensuite tenté d'approfondir l'analyse de ces dimensions. Puis elle s'est intéressée à des espaces en crise, particulièrement en Amérique latine.

Et là, ce sont plutôt des lieux d'« éducation informelle » qui ont retenu son attention, des ateliers où la lecture d'œuvres littéraires, et l'art, jouent un rôle clé et qui sont proposés à des jeunes sortis des rangs de la guérilla ou de groupes paramilitaires, des toxicomanes vivant dans la rue, des personnes déplacées, des enfants victimes de violences familiales, etc. Elle a observé l'art de faire des bibliothécaires, enseignants, artistes, libraires, qui arrivent à transmettre le goût de la lecture à ceux qui en étaient très éloignés.

Ce détour par des pays lointains lui a rappelé, si besoin était, quels étaient les enjeux du partage de la culture écrite, mais aussi, plus largement, de la transmission culturelle. Ses travaux sont un plaidoyer pour que la littérature, orale et écrite, et l'art sous toutes ses formes, aient leur place dans la vie de chaque jour, en particulier dans celle des enfants et des adolescents. ■

Bibliographie

Ouvrages sur la lecture et la transmission culturelle

> Aux Éditions Belin

- *Lire le monde. Expériences de transmission culturelle aujourd'hui*, 2014

- *L'Art de lire ou comment résister à l'adversité*, 2008

- *Éloge de la lecture : La construction de soi*, 2002.

> Aux Éditions Sciences humaines

- *Nous sommes des animaux poétiques* (à paraître en novembre 2023)

> Aux Éditions Didier Jeunesse

- *Une enfance au pays des livres*, 2007

TABLES RONDES

1

Regards des partenaires de Lire et faire lire

INTERVENANT·E·S

Diane Gallais-Maire

Responsable du pôle « accompagnement éducatif » de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires

Mathieu Bardon

Directeur de l'engagement citoyen du Groupe ADP

Éric Nédelec

Directeur adjoint de l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme

MODÉRATEUR·TRICE

Cécile Cornaglia & Xavier Friolet - Lire et faire lire

Les partenaires de Lire et faire lire présentent leur organisme et les actions en lien avec les publics éloignés du livre et de la lecture. Ils reviennent également sur le partenariat avec l'association et les raisons de ce soutien. À travers ce temps d'échanges, nous souhaitons mettre en lumière la façon dont l'écosystème des acteurs intervenant pour l'accès aux livres et à la lecture est varié. Une des dynamiques repose sur la complémentarité entre les acteurs publics et les acteurs associatifs, parmi lesquels Lire et faire lire prend toute sa part. ■

2

Regards croisés - Des initiatives d'associations

INTERVENANT·E·S

Valentin Jeancourt-Galignani

Coordinateur national de l'association Lire c'est partir

Florence Gehorgin

Bénévole d'ATD Quart Monde

Claire Gougeon

Chargée de mission de l'Association ACEPP

Adélaïde Grall

Chargée de mission de l'Arppe en Berry - ACEPP 18

MODÉRATRICE

Cécile Cornaglia - Lire et faire lire

De nombreuses initiatives sont mises en place pour rendre le livre et la lecture plus accessibles. Trois d'entre elles sont mises en avant pendant cette table ronde : un éditeur jeunesse et des représentantes d'associations. Chacune explicite les démarches proposées, les objectifs visés et les territoires concernés.

Ces initiatives s'adressent, tout comme Lire et faire lire, à une grande diversité de publics. ■

INTERMÈDES LECTURES

INTERMÈDE #1

Alain Gueret, bénévole en Ille-et-Vilaine

La chèvre bicornue, texte Christine Kieffer, illustration Ronan Badel, Éditions Didier Jeunesse, 2008

INTERMÈDE #2

Claudine Pinot, bénévole dans le Nord

L'ours et la lune, texte Cécile Alix, Illustrations Antoine Guillope, L'élan vert, 2014

INTERMÈDE #3

Dominique Tissot, bénévole en Haute-Savoie

La bourrasque, Mo Yan, Éditions Hongfei Cultures, 2022

Regards sur la littérature jeunesse

Un temps est consacré à la littérature jeunesse, riche et foisonnante, au cœur des interventions des bénévoles Lire et faire lire. Quelle attention est portée aux pratiques de lecture des enfants ? Comment est prise en compte la diversité du lectorat dans les coulisses de création ?

Une éditrice jeunesse et un auteur apportent leur éclairage. ■

MODÉRATRICES

Margaux Canu & Cécile Cornaglia - Lire et faire lire

Bernard Friot
Écrivain



Né près de Chartres en 1951, Bernard Friot a posé ses valises dans de nombreuses villes de France et d'Allemagne, après avoir été longtemps enseignant de lettres et s'être particulièrement intéressé aux pratiques de lectures des enfants et adolescents.

Il se définit comme un « écrivain public » : il a besoin de contacts réguliers avec ses jeunes lecteurs pour retrouver en lui-même les émotions et les images dont naissent ses histoires. La relation au lecteur est aussi au cœur de sa réflexion sur l'écriture : lire est pour lui un acte de création, autant que l'écriture. Le texte doit donc inciter le jeune lecteur à construire, avec rigueur et liberté, sa propre interprétation.

Il est également traducteur de l'allemand et de l'italien. ■

Bibliographie

- *Po-poèmes*, Bayard
- *Histoires pressées*, Milan
- *Histoires minutes*, *Nouvelles Histoires minute*, *Encore des histoires minutes*, Milan
- *Un tableau trop bavard*, *Les pieds de Pierre*, *SOS - Maîtresse en détresse*, Milan
- *Ici ou là ou ailleurs aussi*, Le port a jauni
- *Petit Biquet et le grand (pas) méchant loup*, Flammarion



Sophie Giraud

Directrice éditoriale et artistique des Éditions Hélicium



Après une expérience de 10 ans chez Albin Michel Jeunesse et la création de la branche livre du label de disques naïve, Sophie Giraud crée en 2008 les Éditions Hélicium.

Attentive aux intérêts des enfants, elle impulse un petit vent de

fraîcheur dans le monde des éditions jeunesse en proposant une production éclectique. L'ensemble du catalogue donne accès sous toutes ses formes à la lecture : de la manipulation du livre-objet à l'émerveillement du livre animé, de la contemplation des images à la lecture-jeu, de l'intériorité de la littérature à l'humour des dessins...

L'image et le graphisme se doivent d'être beaux mais toujours au service du projet. ■

Dernières parutions

- *Taube et Mulot : Faire famille*, Benjamin Chaud, Henri Meunier
- *Miss Chat - Le Mystère de la neige chaude*, Jean-Luc Fromental
- *Sur les traces - Tala le chimpanzé*, Gwenaël David, Léa Roch
- *Sur les traces - Sereno le cachalot*, Gwenaël David, Léa Roch
- *Les Trois Petits Cochons*, Clémentine Sourdis
- *24 Heures de la vie d'une fourmi*, Delphine Chedru
- *Le Petit Chaperon rouge*, Clémentine Sourdis
- *Jazzy dans la jungle !* Lucy Cousins

BERNARD FRIOT

Parler de lectures

Désireux d'échapper à la forme routinière des rencontres auteur/lecteurs, j'ai expérimenté un autre format en envoyant cette proposition à des enseignants qui m'accueillaient dans leurs classes de CM1 ou CM2 :

« Je propose de centrer la rencontre autour d'un échange sur les lectures personnelles et la relation que chacun a à la lecture. Je suggère que vous demandiez à vos élèves d'apporter un texte avec lequel ils ont un lien fort (livre préféré ou détesté, livre auquel ils attachent une valeur affective particulière, livre d'enfance, revue à laquelle ils sont abonnés, etc.). Ce peut être un album, une BD, un roman, un documentaire, un livre de cuisine, de poésie, voire un magazine ou un catalogue. J'apporterai moi aussi des livres (autres que les miens) qui m'ont accompagné, marqué et/ou que j'ai envie de partager. Et si le maître ou la maîtresse apporte quelques lectures personnelles, ce sera très bien aussi ! »

Tout le monde a joué le jeu, enseignants et enfants, apparemment sans réticence ; au contraire, chacun montrait « son » livre avec impatience et brûlait d'en parler. De mon côté, j'ai apporté un livre d'enfance (« L'enfant et les sortilèges » de Colette, illustré par Adrienne Ségur), un album que j'ai traduit (« Histoire du renard qui n'avait plus toute sa tête » de Martin Baltscheid) et un recueil de nouvelles de Dino Buzzati (« Le rêve de l'escalier »), parce que j'ai beaucoup lu ce livre avec mes élèves quand j'étais enseignant.

Premier constat : les écrits apportés sont très divers. Par les genres (albums, documentaires, romans, magazines, bandes dessinées) ; par les niveaux d'âge « conseillés ». Beaucoup ont apporté des livres qu'on a leur offerts « quand ils étaient petits » (sans qu'ils puissent généralement préciser à quel âge). Quelques-uns en revanche ont apporté des romans pour grands adolescents et l'un, même, passionné par la série d'Harry Potter, a choisi une étude sur la célèbre série, clairement destinée à un public adulte. Dès la sixième, les enfants apportent de nombreux livres et revues qui ne sont pas classés « jeunesse ».

Deuxième constat : à quelques rares exceptions, ces livres ne font pas partie de la production « restreinte » (au sens employé par Bourdieu). Autrement dit, la plupart ne seraient pas admis dans les bibliothèques ni à l'école. Un seul élève a présenté un livre trouvé à la bibliothèque (et conseillé par la bibliothécaire) ; un autre a apporté « Le Journal d'un chat assassin » (Anne Fine, l'École des loisirs) parce que le livre lui avait été offert par son instituteur venu lui rendre visite alors qu'il était hospitalisé ; une troisième a choisi « La troisième vengeance de Robert Poutifard » de Jean-Claude Mourlevat, livre « hérité » de sa sœur aînée. C'est peu sur quatre classes et presque cent livres présentés.

Troisième constat : chaque livre choisi est associé à une histoire personnelle, à des émotions, des souvenirs et, surtout, des relations à d'autres personnes. Cadeaux d'anniversaire ou de Noël (provenant souvent des grands-parents, plus exactement des grands-mères, mais aussi de tantes ou d'autres adultes). Livres achetés avec l'argent de poche dans des grandes surfaces, plus rarement en librairie, dans une occasion particulière. Livres compagnons depuis des années qui ont place sur la table de nuit ou le bureau. Livres « transmis » par un frère ou une sœur aînés, par des parents (la série des « Alice » données par une mère à sa fille ; ou un volume de Tintin offert par un père à son fils). Livres liés à un loisir (ainsi le documentaire sur le football fièrement présenté par une fille de CM2) et, en quelque sorte, « identitaires ». Bref, un livre, c'est un moment de vie, une expérience, un événement, une part de soi.





Quatrième constat : tout cela témoigne de pratiques culturelles autour du livre en partie ignorées des médiateurs parce que les livres échangés (et lus !) ne font pas partie de ceux qu'ils considèrent comme de « vrais » livres. Ces pratiques sont très diverses d'une famille à l'autre (car elles se développent au sein du milieu familial). Par exemple, certains enfants ont dans leur chambre un endroit où ils rangent leurs livres (bibliothèque, armoire, rayonnage), alors que dans d'autres familles, tous les livres sont stockés dans un endroit commun où chacun peut se servir librement.

Ce sont des pratiques culturelles qui se transmettent à travers des livres « intemporels » (on l'a vu pour les albums de Tintin ou les séries type « Alice » et « Le club des 5 »). Souvent, les livres ainsi transmis sont ceux-là même que les parents lisaient quand ils étaient enfants et sont conservés dans la maison des grands-parents. Une élève de CM2 parle justement d'« initiation » : « c'est mon père qui m'a initiée aux albums de Lucky Luke », dit-elle.

Les relations entre frères et sœurs (ou cousins) jouent un grand rôle. Un garçon de CM2 explique ainsi qu'il collectionne avec son frère aîné les albums de Picsou (ils en ont plus de 300). Une fille raconte que sa sœur plus âgée (déjà lycéenne) se débarrasse de ses livres en les stockant chez sa sœur cadette, mais sans céder son droit de propriété ! Et la cadette lit les livres ainsi « prêtés » par son aînée. D'une manière générale, il semble important quand on est enfant d'avoir un « lecteur référent » plus âgé, lecteur modèle auquel on peut s'identifier. À l'inverse, les enfants que j'ai rencontrés, jouent parfois ce rôle de « lecteur référent » pour leurs frères et sœurs plus jeunes ou des enfants de leur entourage, à qui, notamment, ils font la lecture à haute voix.

Quelques éléments de réflexion :

- Je suis bien décidé à renouveler l'expérience ; les rencontres ainsi organisées ont été des moments de vrai dialogue (entrecoupés de lectures à haute voix) pendant lesquels, à travers les livres, grâce à eux, les enfants ont pu parler d'eux-mêmes ;
- Ces échanges devraient être réguliers en classe ou en bibliothèque, car ils permettent aux jeunes lecteurs de partager leurs savoirs sur la lecture, de créer des liens entre eux par les livres, de donner sens ainsi à la lecture (considérée comme pratique culturelle) et d'enrichir leurs représentations sur les livres. Ainsi, je demandais à une fille de CM2 à qui, dans sa classe, elle conseillerait le roman de fantasy qu'elle venait de lire. Réponse spontanée : « Aux garçons, car c'est un roman d'action ». Ce qui a aussitôt suscité un vif débat. Favoriser ces échanges, c'est développer des sociabilités autour du livre, nourrir une pratique toujours plus diversifiée, accompagner les jeunes lecteurs dans leur parcours ;
- Les pratiques familiales de lecture sont trop souvent ignorées parce qu'elles ne sont pas conformes aux pratiques de l'École et des bibliothèques ; or on peut penser qu'une politique efficace de promotion de la lecture devrait davantage impliquer les familles. Non pour leur dicter des pratiques « normées », mais pour établir des passerelles entre pratiques « populaires » et pratiques plus « savantes » (termes à employer naturellement avec précaution). On peut craindre, en effet, que les jeunes lecteurs ne voient pas de lien entre lectures privées et lectures scolaires, entre pratiques de lecture familiales et rapport à la lecture favorisé par les bibliothèques. ■





(Extrait communication site ANLCI : www.illettrisme-journees.fr)

La 10^e édition des Journées Nationales d'Action contre l'Illettrisme (JNAI) initiées par l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme se tiendra du 8 au 15 septembre 2023 sous le mot d'ordre

« ILLETTRISME, EN PARLER POUR AVANCER »

En 2013, l'illettrisme était désigné **grande cause nationale**, et la toute première campagne nationale d'information grand public dédiée sur le sujet était déployée en France par l'ANLCI. 10 ans après, grâce au travail des acteurs sur le terrain, la lutte contre l'illettrisme a considérablement progressé mais demeure un sujet plutôt méconnu, confondu, qui mérite de trouver davantage sa place dans la société pour ne pas être sous-estimé, relégué à l'état de « cause secondaire ».

Cette nouvelle campagne de sensibilisation souhaite **libérer la parole** autour du sujet de l'illettrisme, afin de faire de ce dernier, **un sujet de conversation publique**.

En 2023, l'idée clé est de parler d'illettrisme simplement, d'inciter à libérer la parole. Cette parole sera celle de toutes les parties prenantes sur le sujet : les personnes en situation ou sorties de l'illettrisme, leur entourage ou encore les actrices et acteurs de la prévention et la lutte contre l'illettrisme.



Lire et faire lire est membre fondateur de
L'ALLIANCE POUR LA LECTURE



L'Alliance pour la lecture est un collectif composé de plus de 70 associations, organismes, fédérations qui se sont mobilisés et coordonnés pour candidater et obtenir, ensemble, le Label Grande cause nationale attribué par le Premier ministre.

<https://alliancepourellecture.fr/>



13 millions

d'entre nous n'ont pas accès à la lecture



62 % des hommes et 46 % des femmes

déclarent spontanément lire peu ou pas du tout de livres



16 %

de la population âgée de 18 à 65 ans est en difficulté avec l'écrit



57 %

des français ont envie de lire plus, 71% considèrent que c'est utile "pour réussir sa vie professionnelle" et 93% qu'il est important de "lire pour le plaisir"



23 %

de la population carcérale est en situation d'illettrisme



Près de 20 %

des élèves ne possèdent pas les compétences nécessaires pour lire et apprendre à l'entrée au collège



Plus de 90 %

des ouvrages publiés en France sont inaccessibles aux personnes empêchées de lire du fait d'un handicap



Pour 1 français sur 4

les conseils de lecture sur Internet (blogs, sites) ou les réseaux sociaux sont incitatifs à la lecture, notamment pour les plus jeunes



2,5 millions

de personnes (7 % de la population) sont en situation d'illettrisme dont 60,5 % sont des hommes



Le taux d'illettrisme

est 2 fois supérieur à la moyenne nationale, dans les quartiers couverts par la politique de la ville



Plus de 1 jeune sur 10

à une maîtrise fragile de la lecture



Plus de 7 millions

d'enfants et d'adultes sont atteints de troubles spécifiques du langage et des apprentissages (troubles DYS)

membre de **L'Alliance pour la lecture**



